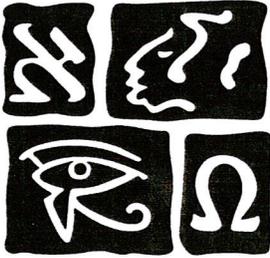




BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY • PROVO, UTAH

Transcript

The following transcript represents the views of the speaker and not the Neal A. Maxwell Institute for Religious Scholarship, Brigham Young University, or the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.



Fondation pour la Recherche Ancienne et les Etude sur les Mormons

Daniel C. Peterson

**Un érudit étudie les preuves du
Livre de Mormon**

PET-VTf

TRANSCRIT

FARMS SÉRIE DE LECTIONS SUR LE LIVRE DE MORMON

© 1996 Foundation for Ancient Research and Mormon Studies

Fair Use Copying Notice: These pages may be reproduced and used, without alteration, addition, or deletion, for any nonpecuniary or nonpublishing purpose without permission.

Daniel C. Peterson

Un Erudit Etudie les Preuves du Livre de Mormon (A Scholar Testifies)

Je voudrais vous parler aujourd'hui à propos de certaines des preuves du Livre de Mormon. Je pense que la première preuve du Livre de Mormon sera ce qu'elle a toujours été: principalement, le témoin spirituel que les gens reçoivent quand ils prient sincèrement et avec foi à propos du Livre de Mormon. Mais il y a d'autres choses qui peuvent être dites à ce propos, et je voudrais parler à propos des preuves les plus récentes et des travaux érudits sur le Livre de Mormon. Il me semble aussi que le Livre de Mormon est une des preuves primordiales, peut-être avec le temple, de l'appel prophétique de Joseph Smith. Il se passe en ce moment un grand nombre de choses, concernant les études sur le Livre de Mormon, qui, je pense, sont d'un grand intérêt, ou devraient l'être, pour les membres de l'Église et ceux qui s'y intéressent.

Une chose qui doit être dite, en premier lieu, à propos du Livre de Mormon, est que son existence même est absolument stupéfiante. La simple vitesse avec laquelle il a été produit est un miracle. Il y en a probablement beaucoup qui savent déjà qu'il a été achevé en l'espace d'un peu plus de deux mois. Pour certaines personnes, cela peut ne pas être aussi impressionnant que ça l'est réellement. Il y a quelques années, j'étais invité à préparer un livre pour une compagnie qui voulait une publication sur le Proche-Orient. Ils le voulaient assez rapidement; en fait, ils voulaient que ce soit fait dans un laps de temps extrêmement court. Je leur ai demandé combien de temps ils me donnaient pour produire le livre si j'acceptais l'offre, et ils m'ont dit: un peu plus de deux mois. Alors, j'ai accepté. Une des raisons pour lesquelles j'ai accepté, c'est parce que je voulais savoir si je pouvais vraiment le faire. Eh bien, je l'ai fait. J'ai produit un livre d'environ 140.000 mots en l'espace d'un peu plus de deux mois. J'étais assez fier de moi, et d'autres personnes ont commenté que j'ai écrit très rapidement, etc.

Mais alors, j'ai commencé à y songer. Le Livre de Mormon est d'environ 250.000 mots, et il a été produit dans approximativement le même laps de temps. Mais notez qu'il a été dicté sans aucune révision. J'avais un ordinateur très sophistiqué, qui pouvait déplacer les mots çà et là, et j'y avais travaillé depuis un certain temps car, ce sujet particulier, les études sur le Proche-Orient, est ma spécialité. Joseph Smith a dicté le Livre de Mormon, n'a jamais fait de changements majeurs, a produit un livre beaucoup plus long, et, je dirais, bien plus impressionnant que le mien, dans environ le même laps de temps. Certaines personnes diraient: "Oh bien sûr, il était simplement débordant d'imagination". Je les défie de produire un livre pareil. L'existence même du livre, produit dans les circonstances sous lesquelles il était soumis, est une chose remarquable -- spécialement, compte tenu du fait que les hommes concernés n'étaient pas très instruits. Joseph Smith a reçu un minimum d'instruction. Il se sentait toujours gauche dans ses facultés pour écrire et ses capacités. Il préférait toujours dicter à un secrétaire parce qu'il était embarrassé. Certains de ses propres écrits ont survécu, et il est évident qu'il n'était pas bien instruit. Sa femme, Emma, qui le connaissait parfaitement bien, a dit que c'était simplement au-dessus de ses capacités de produire le Livre de Mormon. Et pourtant, le livre existe, et ceci en lui-même est un défi de premier ordre, pour le monde, en ce qui est d'expliquer l'existence de ce livre. C'est une chose aisée de parler de ce livre étant produit par Joseph Smith. C'en est toute une autre de voir comment cela a pu se passer.

Eh bien, ce n'est pas seulement la vitesse à laquelle le livre a été produit qui est impressionnant selon moi, c'est aussi la plausibilité du livre sur le plan historique. J'ai passé beaucoup de temps à lire l'histoire ancienne et médiévale écrite par des auteurs anciens et médiévaux, et ce livre peut être lu plausiblement en matière d'histoire. Le peuple qui y est décrit se comportait de la même manière dont les peuples historiques se comportaient. Les sociétés et civilisations dans le Livre de Mormon se conduisaient de la même façon que les anciennes sociétés et civilisations se conduisaient. Ceci est impressionnant. C'est une chose qui, selon moi, était au-dessus des capacités de quelqu'un comme Joseph Smith de concevoir. J'essaierai de vous donner des exemples sur ceci, tout au long de cette présentation.

Je dirais aussi que les détails et la complexité du Livre de Mormon sont également impressionnants. John Sorenson a publié ce qui me semble être un livre classique, il y a quelques années, intitulé "Un Ancien Contexte Américain" pour le Livre de Mormon, dans lequel il produit des corrélations plausibles pour le Livre de Mormon, avec des caractéristiques et locations de l'Amérique Centrale. Je pense que cela est impressionnant, et je suis ahuri par les nombreuses corrélations qu'il avance. J'irais même jusqu'à dire que la principale et première chose impressionnante, à propos de cela, est le fait qu'une géographie cohérente et plausible peut être déduite de ce livre qui a été produit si rapidement -- si cohérente et plausible qu'un minuscule village mentionné à un endroit donné, dans le Livre de Mormon, resurgit deux cent pages plus loin, au même endroit. Or, ceci est au-delà des capacités de mes étudiants. C'est une chose qui est au-delà de mes capacités d'accomplir en deux mois, sans l'aide et l'assistance énorme de gadgets électroniques, etc.

Le seul livre auquel je peux penser, qui pourrait s'y prêter dans un sens, (et quelques personnes en ont fait la remarque), est Le Seigneur des Bagues de J.R.R. Tolkien. Mais nous devons nous rappeler que Le Seigneur des Bagues a été produit en l'espace d'environ trente ans, par un homme qui avait un doctorat et enseignait à l'Université de Cambridge, et d'Oxford. C'est totalement différent d'un livre qui a été produit en l'espace d'environ deux mois. Ainsi, l'existence même du livre est une chose stupéfiante. Ce n'était pas quelque chose qui pouvait seulement être produit par un garçon fermier de l'Etat de New York, et surgir comme ça de sa tête. Il y a d'autres choses que je mentionnerai en passant.

Les témoins du Livre de Mormon ont toujours été extrêmement impressionnants, selon moi. Certaines personnes semblent seulement leur passer à côté. Ceci ne peut se faire. L'œuvre de Richard Anderson sur les trois témoins et les huit témoins démontre d'une manière concluante que ceux-ci sont des gens sincères, compétents, et honorables, qui croient qu'ils ont vu ce qu'ils soutiennent avoir vu. Plus récemment, Lyndon Cook a publié un recueil d'entrevues avec David Whitmer, qui était le dernier survivant des trois témoins. Il y a presque quatre-vingt-dix entrevues là-dedans, et ce qui est impressionnant à ce propos, c'est la pure monotonie de ces entrevues, la monotonie du récit qu'il relate -- parce que c'est toujours le même récit. David Whitmer, si vous vous le rappelez, a quitté l'Église et n'est jamais revenu, et il lui est arrivé de ressentir de l'hostilité envers l'Église et de l'insatisfaction avec la direction qu'elle a prise. Mais cela est hors de propos; ce sont seulement ses opinions. Ce qui est important, c'est sa qualité en tant que témoin. Il a eu maintes occasions pour réfuter son témoignage, pour dire: "Eh bien, j'ai pu être induit en erreur", ou "Joseph Smith m'a berné", ou quelque chose de ce genre. Il n'a jamais profité de l'occasion. Il a toujours tenu ferme à son témoignage. En fait, il a fait plus que d'y tenir ferme -- il insistait là-dessus. Il a fait graver son témoignage du Livre de Mormon sur sa pierre tombale. Cela, je pense, est saisissant.

Il me semble qu'il est très très difficile pour les critiques de bannir le témoignage des témoins du Livre de Mormon. Je me rappelle quelque chose que B.H. Roberts a dit, qui, je pense, est tout à

fait vrai. Il a dit que, pris tous ensemble, les témoignages des trois témoins et des huit témoins sont exceptionnellement forts. Pourquoi? Parce que vous pourriez dire que les trois témoins, avec leur histoire d'ange visiteur et d'environnement surnaturel, avaient une hallucination. Je ne crois pas que vous pourriez dire cela, mais si quelqu'un le voulait, c'est une approche possible. D'autre part, vous avez les huit témoins, qui ont eu une manifestation surnaturelle. Ils étaient dans un bosquet d'arbres, dans une petite éclaircie, un peu après midi. Et ils ont vu les plaques d'une façon tout à fait réelle. Vous avez ici deux expériences tout à fait différentes, qui se renforcent l'une l'autre. Vous pourriez dire dans un cas, "Eh bien, il y avait une sorte de charlatanisme ou de fraude là-dedans". Joseph Smith ou quelqu'un d'autre a assemblé ces plaques et les a placées sur cette bûche dans cette éclaircie." Cela peut expliquer les huit témoins, bien que je ne puisse pas vraiment voir comment. D'abord, comment est-ce qu'un pauvre garçon comme Joseph Smith a pu obtenir soixante à quatre-vingt livres d'or? Mais pris avec les éléments miraculeux accompagnant le témoignage des trois témoins, vous avez deux récits complètement différents, qui se renforcent l'un l'autre, parce qu'ils sont si différents. C'est frappant, et c'est puissant.

Maintenant, j'en viens à d'autres choses qui ont été découvertes plus récemment. Je veux parler à propos de l'exactitude des choses dans le Livre de Mormon, dont Joseph Smith n'a pu en savoir quoi que ce soit, ou dont il est tout à fait invraisemblable qu'il en ait eu connaissance. Rappelez-vous, il s'agit là d'un homme (ou plutôt d'un garçon) qui a reçu un minimum d'éducation formelle, qui a vécu dans ce qui n'est pas exactement un grand centre de culture: Palmyra, New York. La majeure partie de la traduction était faite à Harmony, Pennsylvania, qui était un endroit tellement insignifiant, dans certains côtés, que ça a cessé d'exister. Il n'y avait pas de grandes bibliothèques là, pas de gens sophistiqués auxquels il aurait pu demander des conseils. Et pourtant, il a sorti un livre, a produit un livre, d'une manière qu'il a qualifiée miraculeuse. Mais, en bien de façons, il a frappé en plein cible. Ça décrit l'ancien monde dans des termes qu'il ne pouvait qu'ignorer, dont personne ne savait rien à cette époque-là. Pas le moindre savant au début du dix-neuvième siècle n'aurait pu en savoir quelque chose. Il a touché une cible dont il ne s'était probablement pas douté qu'il était en train de viser.

Une des choses dont Hugh Nibley a parlé longuement dans son livre, *Depuis Cumorah*, c'est les activités volcaniques et sismiques, décrites dans 3 Néphi d'une manière tellement détaillée et exacte que, selon moi, on doit en conclure que ce fut écrit par un témoin oculaire, ou par quelqu'un qui avait accès à des récits rapportés par des témoins oculaires. Joseph Smith n'avait guère accès à de telles sources. A notre connaissance, Joseph Smith n'a jamais vu un tremblement de terre ou un volcan.

Il y a d'autres choses à considérer. Beaucoup d'entre vous savent probablement déjà à propos du chiasme, qui a été découvert dans le Livre de Mormon il y a des années, par Jack Welch. Je pense que des exemples classiques incluent la discussion, dans Alma 41, sur le terme *restauration*, ou Alma 36 avec son chiasme centré sur le Christ, se rapportant à l'expérience d'Alma, dans les abîmes du désespoir, quand il se rappelle le nom du Christ, et se tourne vers le Christ, et voit sa rédemption. Ceux-ci sont des exemples spectaculaires en matière d'écrits anciens. Ce sont des exemples spectaculaires de structures chiasmiques, dont Joseph Smith ne savait rien, dont réellement personne ne savait rien de son temps. Ils ont seulement été découverts dans les écrits anciens, au cours de ce siècle. Je connais une personne à UCLA, un érudit très distingué, de l'Europe de l'Est, dans les langues sémites, qui a lu un livre publié par Jack Welch et intitulé "Chiasmes dans l'Antiquité". Il en a parlé à sa classe -- il ne savait pas s'il y avait quelqu'un dans la classe qui était Saint des Derniers

Jours -- et d'une voix très pensive, il a dit, "Enfin, c'est un livre très intéressant. Ce chapitre sur le Livre de Mormon est remarquable. Je ne sais qu'en penser." Telle, je pense, a été la réponse des critiques depuis très très longtemps. Ils ne savent qu'en penser tout simplement, et ceci est une chose remarquable.

Il y en a davantage à dire. Mon bon ami William Hamblin, durant ces quelques mois passés, a produit un article (et la recherche se poursuit) sur la question des plaques de métal. La première fois que Joseph Smith a annoncé qu'il a trouvé des plaques de métal, assez curieusement beaucoup de personnes dans son propre voisinage l'ont cru. Mais les critiques de ce temps ont dit, "C'est ridicule! Des écrits sur des plaques d'or? Comme c'est absurde!" Maintenant, le raisonnement semble se tourner dans une autre direction. Les gens disent qu'avec autant d'évidences sur les plaques d'or dans l'antiquité, ce doit être quelque chose dont Joseph Smith a tiré de son environnement. Ce qui était une fois vu comme une absurdité, et utilisé contre Joseph Smith, est maintenant vu comme une chose tout à fait ordinaire, dont tout le monde était au courant, et ainsi c'est aussi utilisé contre Joseph Smith. Mais cela ne marche pas non plus. Il se trouve que, comme William Hamblin l'indique, l'idée des plaques d'or semble avoir été spécialement proéminente dans les environs de la Syrie et de la Palestine, presque au même moment où Léhi et sa famille ont quitté Jérusalem.

De cet endroit ça s'est répandu dans d'autres parties du monde, comme la Grèce par exemple. Mais ceci est, une fois encore, frappant, car Joseph Smith a produit un livre qui reflète, de façon spécifique et détaillée, des choses que nous commençons seulement à réaliser sur l'ancien Proche Orient, le lieu dont le Livre de Mormon implique qu'il est sorti.

Il y en a davantage à dire. Un sujet, sur lequel j'ai travaillé, se rapporte aux voleurs de Gadianton. Ils figurent parmi mes personnes favorites dans le Livre de Mormon, un joyeux groupe, qui ont joué un grand rôle dans l'histoire des Néphites et des Lamanites. Une des mes marottes peu recommandables, en tant qu'adolescent au lycée, est mon intérêt pour les mouvements guérillas. Je ne sais pas pourquoi. Mais j'ai commencé à en lire beaucoup à ce sujet. Les théoriciens de premier ordre, en matière de mouvements des guérillas, au vingtième siècle -- qui est en fait la seule période pendant laquelle quelqu'un a écrit à ce propos -- ont été marxistes: Mao Tsé-Toung en Chine, Vo Nguyen Giap au Vietnam du Nord, et Ché Guevara au Cuba, qui est associé avec Castro. Je n'endors certainement pas leurs points de vue politiques, mais en matière de mouvements des guérillas ils étaient des autorités, parce qu'ils les avaient pratiquées avec succès et ils ont écrit là-dessus. Et ainsi, j'ai passé un bon bout de temps à lire leurs livres à propos de la théorie de la guérilla, dans aucun but particulier. Cependant, des années plus tard ça a fait un déclic en moi. J'enseignais une classe de Doctrine de l'Evangile dans la branche de Jérusalem en Israël, et nous étions en train de lire Héliaman et 3 Néphi. Soudain, j'ai réalisé que, ce que je voyais là, dans les voleurs de Gadianton, était un exemple - tiré d'un manuel - de succès et d'échec, selon les règles que Giap, Guévara et Mao Tsé-Toung ont définies.

Et, permettez-moi de vous dire quelque chose à propos de ces règles. Vous pouvez voir très clairement, particulièrement à la fin d'Héliaman et au début de 3 Néphi, les mêmes sortes de choses dont les théoriciens parlaient. Quand les voleurs de Gadianton débutent, ils commencent franchement comme un groupe de terroristes urbains, impliqués dans des assassinats. Mais, finalement, ils doivent fuir dans les montagnes, et ceci est typique des groupes de guérillas de notre siècle même. Et ils parlent en long et en large du fait que les meilleures places où travailler sont dans les villes, où vous pouvez vous cacher parmi les masses urbaines. Ou, si ça ne marche pas -- comme ça n'a pas marché pour les voleurs de Gadianton -- ils s'enfuient alors dans des territoires inaccessibles, presque toujours les montagnes. Dans presque tous les trois cas (en Chine, au Vietnam et au Cuba), c'était dans les

montagnes que les guérilleros se sont sauvés. Alors, des montagnes, ils font des descentes éclairs pour attaquer des civilisations bien établies. Mais ils choisissent seulement les moments propices où ils peuvent vaincre. Ils peuvent faire une attaque rapide, causer des dommages, et ensuite s'en tirer. Ceci, bien entendu, irrite infiniment les autorités. Et alors, les autorités envoient des troupes dans les montagnes après les guérilleros, mais les montagnes sont le territoire natal des guérilleros. La guérilla choisit alors une place où engager la bataille. Elle tend une embuscade aux troupes officielles qui sont à ses trousses. Elle leur cause des pertes immenses.

Dans le Livre de Mormon, vous lisez que les commandants reviennent et reportent un nombre accablant sur les voleurs de Gadianton. Eh bien, ceci n'est probablement pas vrai; la raison même pour laquelle ils se cachaient dans les montagnes est qu'ils n'avaient pas un nombre accablant d'adhérents. Mais ils voulaient paraître être en nombre écrasant, un peu de la même manière que certains de nos propres ancêtres Saints des Derniers Jours se sont conduits, durant la guerre de l'Utah, quand ils essayaient de ralentir la marche des troupes fédérales. Ils se sont cachés dans les montagnes et ont prétendu avoir plus de gens qu'ils n'en avaient, pour donner quelque chose à réfléchir aux troupes fédérales. Ceci est une tactique pour gagner du temps.

Or, heureusement, les Saints des Derniers Jours ne tiraient en fait sur personne; ils étaient seulement en train de ralentir les choses en vue de négocier. Les voleurs de Gadianton n'étaient pas aussi gentils. Ils ont causé de grandes pertes aux troupes Néphites. Finalement, on en vient à un point cependant, où l'armée guérilla a besoin de commencer à détenir un territoire, et ceci est réellement un moment critique dans tout mouvement de guérilla. Mao Tsé-Toung l'a appelé *régularisation*, tournant une armée guérilla en une armée normale, une qui détient un territoire. Les guérillas ne détiennent pas de territoire; ils attaquent et se sauvent. Le but est de n'avoir aucune perte, ou de les limiter au minimum. Ils veulent harasser et démoraliser, mais non pas détenir un territoire pour le moment. Quand ils se sentent assez forts, alors ils décident d'occuper des cités, d'occuper un territoire et de le garder. Mais cela, bien sûr, les expose à des attaques directes. Ça signifie qu'ils ne peuvent faire retraite et se retirer; ils ne peuvent manœuvrer aussi librement. Voici un problème identifié maintenant de "régularisation prématurée", qui correspond au moment où un commandant pense trop tôt qu'il est prêt à tenir tête à une armée normale. Il fait une transition trop rapide. Ceci peut être un désastre, et ce fut le cas pour les voleurs de Gadianton.

A un certain point, (vous pouvez le lire dans le Livre de Mormon, dans 3 Néphi 4), les voleurs de Gadianton descendent des montagnes; ils délivrent un ultimatum aux dirigeants des Néphites et leur disent de se rendre, mais les Néphites ne se rendent pas. Ce qu'ils font, sous la direction d'un gouverneur nommé Lachonéus, c'est se retirer dans leurs cités. Ils déclarent une sorte de politique de "terre brûlée". Ils détruisent ou retirent tout ce qui est victuailles des régions agricoles, et ils les prennent et se terrent dans leurs cités fortifiées.

Ceci, en fait, renverse la situation, dans laquelle les guérillas ne devraient pas se laisser prendre. Ce qui arrive, c'est que les Néphites sont maintenant dans leurs forteresses. Ce sont les guérilleros, les voleurs de Gandianton dans ce cas, qui sont dehors, exposés dans la plaine, et ils ne peuvent trouver de la nourriture car il ne reste rien, et les cultures ont été détruites. Alors, ils sont forcés, à un moment qui ne leur est pas propice, d'attaquer les Néphites pour essayer de s'emparer de la nourriture, ou ils sont forcés de se disperser pour faire la chasse. Mais chaque fois qu'ils se dispersent ou s'éparpillent, les Néphites font des descentes éclairs de leurs forteresses, en-dehors de la cité, et les attaquent. Maintenant, ce sont les Néphites qui choisissent le moment de l'attaque. Ce qu'ils ont fait, c'est renverser la situation de sorte que les Néphites deviennent effectivement les

guérillas, et les voleurs de Gadianton essaient de garder un territoire. C'est un désastre pour les voleurs de Gadianton, et ils perdent.

Et tout ceci sert d'illustration pour un manuel (j'ai essayé de montrer ceci en détails dans un article que j'ai publié). Vous ne pouvez choisir une meilleure illustration des vertus, si vous voulez, et des problèmes d'une armée guérilla -- les erreurs qu'ils peuvent commettre et les succès qu'ils peuvent avoir.

Tout ceci était écrit par un jeune homme supposé, comme les critiques le diraient, ne rien savoir à propos de la guerre des guérillas, et dont les idées à propos d'activités militaires se limitaient, au moins plus tard dans sa vie, à monter sur son cheval noir Charley et à parader dans un joli uniforme, romantisant les guerres de l'histoire américaine: la Guerre Révolutionnaire, la Guerre de 1812. Ceci aurait été typique de son temps. Je pense que beaucoup de gens avaient ces mêmes idées. Ce qui est frappant dans le Livre de Mormon, c'est à quel point ces idées sont complètement absentes. Du récit donné à propos des voleurs de Gadianton, ou, en vérité, des guerres Néphites qui ont lieu dans le Livre de Mormon, et qui sont relatées ici, il n'est pas fait mention de se travestir en uniformes fantaisistes, il n'y a pas de parades, il n'y a pas d'inspection des troupes, ni rien de ce genre. C'est une toute autre atmosphère, et la guerre des guérillas, particulièrement, est plutôt loin d'être romantique. Ceci est une chose dont Mao et d'autres ont eu à se défendre. Des gens luttant dans leurs rangs étaient un peu désappointés par cette idée d'attaquer et de se sauver; ce n'était pas héroïque, ce n'était pas romantique. Mais c'était extrêmement efficace, et c'est aussi efficace pour les voleurs de Gadianton, tant qu'ils obéissent à ces règles, qui étaient vraiment formulées premièrement durant ce siècle -- mais les règles que nous connaissons maintenant remontent à l'ancien monde. Alors, pour moi, c'est vraiment frappant; combien différents les récits du Livre de Mormon sont de ce à quoi nous nous attendrions si Joseph Smith avait écrit le livre! C'est un tout autre monde en vérité.

Il y a d'autres choses que Joseph Smith n'aurait pu savoir. Je me rappelle avoir rencontré, pour la première fois, une des choses les plus impressionnantes, à propos du Livre de Mormon, il y a des années; et ceci, encore une fois, alors que je vivais à Jérusalem. Je découvris un article, non publié à ce moment-là, de John Tvedtnes (qui habite maintenant à Salt Lake City, mais en ce temps-là vivait à Jérusalem), dans lequel il identifiait la célébration de la fête des tabernacles comme une sorte de contexte pour le discours du Roi Benjamin, dans le livre de Mosiah. Maintenant, ayant lu cela, je n'ai jamais pu relire ce récit sans y voir la fête des tabernacles. C'est absolument clair, une fois que vous le réalisez. Mais personne n'a pu le réaliser avant ce moment-là, pour autant que je sache. C'est une de ces choses dont, selon moi, Joseph ne savait rien. Il n'aurait pu se vanter d'avoir inclus la fête des tabernacles dans son Livre de Mormon, parce qu'il ne savait pas que c'était là. Et pourtant, c'est une marque authentique d'un ancien document. Si une fraude réussissait à faire ceci, si j'avais réussi à le faire, j'en aurais été très fier. Je l'aurais fait remarquer et aurais dit, "Voyez comme je suis adroit de l'avoir inclus dedans. Mais personne ne l'a reconnu jusqu'à il y a seulement quelques années en fait, et pourtant c'est là -- encore un autre ancien détail authentique.

Il y a quelque chose d'autre qui m'intéresse particulièrement en tant que spécialiste dans le domaine arabe (c'est mon domaine particulier). Je m'occupe des études médiévales arabes. En 1975, Lynn et Hope Hilton de Salt Lake City, qui vivaient alors au Moyen-Orient de temps en temps, ont voyagé sur la côte de l'Arabie, dans la région que nous connaissons par le nom de l'ancienne piste de l'encens, et que beaucoup d'entre nous croient être également l'ancienne piste que Léhi a suivie. Ils étaient capables de confirmer de nombreux détails mentionnés dans 1 Néphi, comme indiqué par Hugh Nibley, quelques années plus tôt, dans son livre *Léhi dans le Désert*, dans lequel Frère Nibley

a suggéré une voie, un chemin retraçant le voyage de Néphi et Léhi de Jérusalem à la Mer Arabe. Maintenant, des écrivains et des explorateurs ont élaboré à partir de ce point.

Je suis particulièrement content de Warren et Michaela Aston, qui sont d'Australie, et je leur dois beaucoup car ils ont, je pense, rendu un des services les plus intéressants à l'étude érudite du Livre de Mormon, ces dernières années. Ils ont pu identifier deux sites plausibles dans le Livre de Mormon -- dont, une fois de plus, il est bien au-delà de la capacité de Joseph Smith d'en savoir quoi que ce soit. En fait, Eugène England, a publié, en 1982, un article dans lequel il a démontré que personne ne savait réellement rien de l'Arabie du temps de Joseph Smith. Même si Joseph Smith avait vécu dans une région dotée d'une fabuleuse bibliothèque publique, ou d'une bibliothèque universitaire, il n'aurait pu apprendre beaucoup à propos de la géographie de l'Arabie. Ce qui est plus intéressant, c'est que les choses qu'il aurait pu apprendre à ce sujet, auraient été fausses pour la plupart. Mais en fait, 1 Néphi donne une description très précise, jusqu'à des détails tels que le lieu où la piste tourne et ainsi de suite, dans un voyage à travers l'ancienne Arabie.

En fait, les Aston ont été à certains de ces endroits, et y ont emmené d'autres personnes, culminant en quelques expéditions en 1993 dans cette région. Ils ont trouvé un endroit, ou ont localisé un endroit, dans le pays moderne du Yémen, dans le Sud Est de l'Arabie même, qui est appelée Nahem. Et Nahem est vraiment semblable à l'ancien mot Nahom, qui apparaît dans le Livre de Mormon comme le lieu où Ismaël a été enterré. Or, c'est un nom important pour plusieurs raisons. Premièrement, le récit dans le Livre de Mormon parle souvent du fait que Léhi nomme une place ou donne un nom à un certain endroit; il le nomme lui-même. Dans ce cas-ci, le nom est déjà existant. Ismaël a été enterré dans un endroit appelé Nahom. Or, Nahom et Nahem sont virtuellement le même nom. N'importe quelle personne qui s'y connaît dans les langues arabe, hébreu ou sémite ancien, sait que ce sont les consonnes qui sont importantes. Les voyelles peuvent être déplacées et changées. Alors, ces noms ne peuvent virtuellement être distingués l'un de l'autre. Et que signifie la racine NHM? Ça peut signifier des choses comme: se lamenter de chagrin, soupirer, être en deuil, consoler; c'est un nom parfait pour un ancien cimetière. Et il se trouve que dans cet endroit Nahem, qui est exactement dans la bonne location, il y a un ancien cimetière qui remonte à on ne sait quand, parce que des excavations archéologiques n'y ont pas encore été permises et peut-être ne le seront jamais. Mais en tout cas, il y a un ancien cimetière là, et la place est exactement là où elle devrait être sur cette piste.

Mais Nahem n'est pas la seule, et ceci est, je pense, ce qui est le plus impressionnant dans tout cela. En fait, on a là, non seulement un site, mais un ensemble de deux sites qui se soutiennent l'un l'autre. Dans le récit du Livre de Mormon, Léhi et sa compagnie ont traversé tout droit vers l'est, depuis l'endroit où ils ont enterré Ismaël, et sont allés à l'endroit qu'ils ont appelé Abondance, sur la côte de l'Arabie. Or, les critiques se sont moqués de ceci, pendant cent soixante ans, parce que chacun sait qu'il n'y a pas d'endroit appelé "Abondance" en Arabie. Il n'y a pas d'endroit qui ait cette sorte de bois, cette sorte de verdure. L'Arabie est un désert vaste et vide, un endroit à côté duquel le Désert Mojave ressemble à une forêt tropicale. Et cela est vrai. Mais en fait, il y a quelques endroits sur la côte de l'Arabie (dont la plupart n'était connue que récemment) où l'on trouve de vertes régions assez luxuriantes, et des bois. Or, très récemment en fait, un critique de l'Eglise m'a écrit, disant, "Je sais qu'il n'existe aucun endroit tel que cette Abondance sur la côte de l'Arabie." Et je pourrais lui répondre, "Je sais qu'un tel endroit existe; en fait, à l'instant même où je vous écris, juste au-dessus de mon ordinateur, j'ai une photo agrandie de cet endroit même, ou un endroit qui lui ressemble beaucoup." Eh bien, il ne peut vraiment réfuter cela parce que, bien sûr, une photo vaut mille mots, et j'ai une photo de l'endroit. Il est vrai que des endroits tels que celui-ci existent.

Maintenant, si vous allez droit sur l'est à partir de Nahem, de l'endroit qui a été identifié en matière de tentative comme étant Nahom, vous arrivez à un endroit appelé Wadi Sayq. Il est très difficile d'accès, sauf probablement en utilisant une caravane de chameaux, en descendant un très étroit wadi, une vallée rivière intermittente. Mais quand vous atteignez cet endroit, vous trouvez des arbres qui sont assez larges pour produire du bois pour un bateau. Vous trouvez une plage, vous trouvez de la verdure, vous trouvez de l'eau fraîche. C'est une chose remarquable, et c'est exactement au lieu indiqué par le Livre de Mormon. Et c'est exactement dans le même voisinage que ce devrait être, pour Nahem ou Nahom, conformément au Livre de Mormon. Et, encore une fois, des endroits tels que ceux-ci, du temps de Joseph Smith, étaient supposés inexistantes. Tout le monde aurait pu dire à Joseph Smith, s'il avait demandé conseil, alors qu'il était en train de concocter quelque fable à propos de l'ancienne Arabie et l'ancienne Amérique, "Ne perdez pas votre temps. Il n'y a pas un tel endroit." Et pourtant, c'est bien là. Ça a été vu, ça a été examiné, et c'est toujours sous investigation. Cela, je pense, est une chose remarquable, un tir dans le noir qui touche la cible, une cible que Joseph ne se doutait même pas qu'il visait. Une fois encore, il est justifié par des découvertes qui eurent lieu après que sa carrière eût pris fin, longtemps après la fin de sa vie.

Je pense que peut-être une des façons les plus intrigantes de voir Joseph Smith, est de prêter attention à certaines des "erreurs" qu'il a commises, et de voir comment il a été justifié par elles. Il y en a deux auxquelles je pense, qui ont rapport au Livre de Mormon. Une dont je suis particulièrement féru est le nom personnel d'Alma. Or, nous connaissons le nom Alma. Ça a été un nom féminin dans l'Ouest, pendant assez longtemps. Vous le trouvez dans des phrases telles que alma mater. C'est un prénom féminin d'origine latine, qui ne se donne pas aux hommes. Les critiques du Livre de Mormon se sont moqués pendant longtemps des Saints des Derniers Jours, parce qu'ils disent que c'est seulement parmi les Mormons que vous trouvez des hommes du nom d'Alma. C'est tout à fait ridicule! Ceci n'est pas un ancien nom masculin sémite; c'est un prénom féminin latin relativement moderne. Donc, Joseph Smith a clairement fait une erreur. Eh bien, c'est là, je pense, que son exploit est le plus impressionnant, parce que si Joseph Smith a jamais entendu le nom Alma avant, c'est exactement de cette façon qu'il l'aurait entendu, en tant que prénom féminin.

Alors, comment peut-il être appliqué à un homme dans le Livre de Mormon? Eh bien, ça l'est, à au moins deux personnages éminents dans le Livre de Mormon. Et ce n'est que récemment que des découvertes ont eu lieu, revendiquant ce nom en tant qu'ancien prénom masculin sémite. La découverte a été faite, non par un Saint des Derniers Jours, mais par Yigael Yadin, probablement le plus éminent des archéologues Israéliens de ce siècle, un homme qui devint député premier ministre d'Israël. Il était le chef du personnel de l'armée militaire Israélite, pendant la guerre d'indépendance de 1948. Il est un homme très impressionnant et un grand érudit. Alors qu'il enquêtait sur une caverne près de la Mer Morte, il a trouvé un document qui portait le nom d'Alma, fils de Judah. C'est épilé A-L-M-A, sans aucune équivoque, dans tout ce qu'Yadin a publié à propos de cette excavation. C'est une chose remarquable. Une fois encore, si Joseph Smith avait cherché conseil auprès des gens dans son entourage, quant au nom masculin à donner à son personnage du Livre de Mormon, il aurait fait une erreur. Il se trouve que ce qui est apparemment une erreur n'est point du tout une erreur, mais une justification puissante des revendications prophétiques de Joseph Smith. Et cependant, vous trouverez toujours des articles ridiculisant ce nom, écrits par des gens qui devraient être plus avisés que ça. En fait, il est un cas où des gens que je sais être mieux informés que ça, continuent leurs prétentions, répétant le même ancien raisonnement, comme si c'était vrai, alors que ça ne l'est pas. Alma est une pièce justificative pour le Livre de Mormon.

Il y en a une autre qui est actuellement à la mode parmi les critiques du Livre de Mormon. Et c'est la revendication dans Alma 7:10, disant que Jésus Christ sera né (c'est encore dans le futur pour Alma) "à Jérusalem, qui est la terre de nos ancêtres". Or, les critiques du Livre de Mormon ont même produit des autocollants disant, "Mormonisme ou Christianisme, Jérusalem ou Béthléhem." Et bien souvent, ils s'exclament moqueusement d'une façon incrédule, "Allons donc, tout écolier sait que Jésus était né à Béthléhem," mais c'est justement là le point. Tout écolier sait que Jésus était né à Béthléhem. Imaginez la situation ici -- un homme qui, si vous en croyez les critiques, était assez habile pour produire ce livre, qui prédit tant de choses que nous apprenons maintenant seulement à propos du Moyen Orient, qui cite la Bible dans des manières si complexes, qui touche à des thèmes bibliques et ainsi de suite, de façon sophistiquée. Et pourtant, il ne peut même pas trouver le correct lieu de naissance de Jésus, une chose qui est connue du plus simple étudiant de la Bible. Mais en fait, une fois encore, nous trouvons que le Livre de Mormon a raison et que les critiques ont tort.

Il n'y a pas si longtemps, nous avons trouvé les-dites lettres Amarna, qui font référence à une place que W.F. Albright, probablement le plus grand archéologue américain du vingtième siècle, a identifié comme étant Béthléhem. Et il en est fait référence comme quoi? -- comme rattaché au pays de Jérusalem. Donc, voici une référence à Béthléhem, la déclarant faisant partie du pays de Jérusalem, juste comme le Livre de Mormon le décrit. Or, les lettres Armana remontent à 1400 Av.J.C., et quelques personnes ont dit, "Eh bien, ça c'est trop tôt". D'accord, accordons-leur cela, quoique je ne vois guère là une objection plausible. Nous pouvons souligner autre chose. En fait, la Bible parle, maintes fois, de cités dont les régions aux alentours sont nommées d'après elles. Il est vrai qu'il n'est fait aucune mention, dans la Bible, du pays de Jerusalem -- mais ça s'y rapproche de près en certaines occasions. Cependant, nous avons connaissance du pays de Damas, du pays de Samarie, nous avons probablement connaissance d'une vingtaine de pays nommés d'après leurs cités. Et c'est probablement un pur hasard que la phrase *pays de Jerusalem* n'apparaît pas dans la Bible. Mais on le trouve dans le Livre de Mormon. Le véritable endroit où trouver l'usage de cette phrase est dans le Livre de Mormon, lequel parle d'une manière routinière de la cité de Zarahemla et du pays de Zarahemla, de la cité d'Abondance et du pays d'Abondance. Tel est le type linguistique qui se révèle dans le Livre de Mormon, et Alma, naturellement, a écrit plusieurs siècles après le départ de son peuple de Jérusalem. Donc, c'est réellement le style du Livre de Mormon qui doit être la mesure de référence ici, pour voir comment la phrase est utilisée. Et Béthléhem, qui est seulement à cinq ou six milles de Jérusalem, est clairement circonscrite dans le pays de Jérusalem, lequel est une bien plus grande cité, et était la capitale, le siège du roi, et ainsi de suite.

Mais ce qui est encore plus intéressant que ça, c'est que très récemment, un nouveau document a été publié à partir des Manuscrits de la Mer Morte, qui ont mis si longtemps à être publiés. C'est quelque chose appelé 4Q385 ou Pseudo-Jérémie, et ça remonte précisément à la période de Léhi. Et de quoi est-ce que ça parle? Ça parle du pays de Jérusalem. Puisque que nous parlons des Manuscrits de la Mer Morte, je voudrais en toucher un mot. Quand le Livre de Mormon a été publié, l'idée qu'un peuple voudrait enterrer ses annales pour les faire paraître dans un temps futur, semblait ridicule. Et pourtant, nous savons qu'il y avait un groupe dans l'ancien Proche-Orient qui a fait exactement cela, et c'est la communauté des Manuscrits de la Mer Morte, dont la base est probablement à Qumran. Nous savons que leurs manuscrits étaient cachés, vraisemblablement au moment où les Romains ont attaqué Juda durant la première révolte juive, aux alentours de 70 Ap.J.C. Ainsi, vous pouvez imaginer la situation: alors que les troupes romaines, à la suite de leur conquête de Jérusalem, descendent la vallée de la Mer Morte, ils arrivent quelque part aux environs de Jéricho, et

commencent à avancer vers le sud en direction de la place ultime de résistance juive à Masada. Eh bien, pour pouvoir accéder à Masada, ils devront passer justement par la communauté de Qumran, lequel réalise que ses jours sont comptés et commence à faire les préparatifs pour abandonner son site -- qui est resté abandonné jusqu'à ce qu'il soit découvert, bien sûr seulement récemment. Et ce qu'ils font, c'est commencer à placer leurs documents les plus importants dans des cavernes. Et vous pouvez vraiment voir le processus qu'ils ont suivi pour le faire. Au début, ils s'y prennent soigneusement. En fait, un de leurs documents donne des instructions sur la façon de préserver un document en vue d'être enterré de la sorte. Les documents sont mis dans les cavernes, très soigneusement, et ensuite, vers la fin, nous pouvez voir qu'ils sont pressés par le temps. Peut-être que les Romains peuvent être vus, descendant la vallée. Et alors, ils commencent à jeter les choses pêle-mêle dans les cavernes. Ça devient bien plus hâtif.

Mais ce que vous voyez là, c'est une communauté qui a fui Jérusalem, parce que Jérusalem n'était pas suffisamment digne pour elle, et qui attirait des jugements sur Jérusalem -- justement de la même manière que Léhi a quitté Jérusalem. Puis, quand la destruction leur tombe dessus, ils la craignent. Ils prennent leurs documents et les scellent pour qu'ils réapparaissent dans un temps futur, un temps où les choses se seront améliorées, où il y aurait davantage de justes, quelles que soient les circonstances. Et ces documents sont finalement découverts, et deviennent, dans divers aspects, un témoin de certaines des choses mêmes dont parle le Livre de Mormon. Or, ceci est un modèle qui se reproduit dans le Livre de Mormon, qui a semblé improbable pendant longtemps, mais que nous savons avoir eu lieu dans l'ancien Proche-Orient. Un de ces documents est, bien sûr, le-dit Manuscrit de Cuivre, écrit sur du métal justement de la façon dont le Livre de Mormon le décrit. Ainsi, c'est là une remarquable paire de parallèles.

Je pense qu'il y a d'autres parallèles qui peuvent être trouvés, quoique certaines personnes sont allées trop loin avec cela. Mais je pense qu'il est juste de dire que le peuple du Livre de Mormon s'est conduit, dans certains côtés, comme les peuples de Qumran et des Manuscrits de la Mer Morte se sont conduits. En fait, il y a un auteur autrichien, qui a dit, il y a des années, en allemand, que ce qui serait approprié pour le peuple des Manuscrits de la Mer Morte, puisqu'ils s'attendaient à la venue du Messie et aux derniers temps, serait de les appeler les Saints des Derniers Jours; mais, il a dit que malheureusement, ce nom a déjà été pris par une secte en Amérique. Nous voyons là des parallèles intéressants.

Il y a d'autres choses qui pourraient être dites à propos du fait que l'ancien monde a aujourd'hui produit des preuves pour le Livre de Mormon d'une façon remarquable. Une des plus remarquables, selon moi, est la vision de Léhi du Conseil des Cieux. C'est écrit dans le premier chapitre de 1 Néphi. Dans cette vision, il est dit que Léhi "pensa voir Dieu assis sur son trône, entouré d'un concours innombrable d'anges" (1 Néphi 1:8). Léhi s'est vu confier la mission de délivrer un message de jugement et de destruction à la cité de Jérusalem. Or, cette idée d'un prophète ayant accès au Conseil des Cieux est très ancienne. C'est certainement biblique. Ça se trouve dans Isaïah 6, dans Jérémie, dans Zacharie, et autre part dans la Bible et ailleurs. Mais, c'est une notion très importante, et son importance n'a commencé à être reconnue que vers la dernière moitié de ce siècle. C'est une notion qui revient à dire que le Conseil des Dieux (ça dépend de la religion), ou le Conseil de Dieu et ses anges (comme on peut le lire dans Job, par exemple, dans la Bible), est, de toute évidence, fermé au public. C'est quelque chose qui n'est pas accessible à n'importe qui, mais le prophète y a accès. Il entend les secrets et les décrets du Conseil, et à cause de cela, il est capable de rapporter cette connaissance à ses semblables sur la terre. Et ceci constitue une majeure partie de

son autorité. C'est une notion très puissante qui, nous avons maintenant commencé à le reconnaître, se retrouve dans de nombreux écrits de l'ancien et même du Proche-Orient médiéval.

Je me rappelle qu'il y a quelques années à Boston, un collègue et moi avons présenté un article sur l'idée de la vision théophanique du trône, ou la vision du Conseil des Cieux. Nous y avons inclus toute une liste d'environ vingt-cinq cas de ce motif particulier. Un d'entre eux était 1 Néphi. Or, de tous ces cas, 1 Néphi est probablement l'un des meilleurs. Il y a à peu près une vingtaine d'éléments spécifiques de ce motif, qui peuvent être isolés et ont été isolés par des érudits. Ce n'est pas chacun de ces exemples particuliers qui a tous les vingt caractéristiques, mais celui qui, d'après mon expérience, se rapproche le plus d'un cas d'étude pour un livre de texte, est précisément cet exemple dans le premier chapitre de 1 Néphi. C'est une chose remarquable, et c'est quelque chose dont je doute fort que Joseph Smith ait pu faire à partir de sa lecture limitée de la Bible.

Maintenant, une notion qui s'y rapporte est la notion que c'est un livre céleste. L'idée qu'un ange ait délivré un livre à un jeune homme a été raillée par bien des gens. Un critique du Livre de Mormon a dit, "Vous ne pouvez obtenir des livres de la part des anges. C'est aussi simple que ça." Eh bien, ce n'est pas tout aussi simple. Il se trouve que c'est une idée extraordinairement commune à travers l'ancien Proche-Orient. Géó Widengren, qui est un historien des religions suédois très important, et un spécialiste sur l'ancien Iran et l'ancien Moyen Orient, a dit, "Peu d'idées religieuses de l'Est ancien ont joué un rôle plus important que la notion de plaques célestes, ou de livres célestes, qui ont été remis à un mortel lors d'une entrevue avec un être céleste." Or, cette idée est certainement biblique. Vous le trouvez dans Exode, dans Jérémie, dans Ezéchiel, dans la Révélation de John, qui est particulièrement un bon exemple, et aussi je dirais, plus détaillé dans les livres nonbibliques. Tenez 1 Enoch, par exemple. Je pense que l'un des meilleurs cas est dans le livre Musulman du nom de Qur'an, le livre saint de l'Islam, apporté par l'ange Gabriel au Prophète Mohammed. Maintenant, quoi que vous pensiez sur les véritables origines du Qur'an, c'est un exemple remarquable d'une très ancienne idée du Proche-Orient. Et ce n'est, en aucun cas, le plus récent exemple. Ça, c'était au début du septième siècle AV.J.C. C'est un cas évident d'un livre délivré par un ange.

Maintenant, le modèle qui a été isolé par des érudits, a quatre aspects. Premièrement, un être divin donne un livre à un mortel. Deuxièmement, le mortel reçoit alors le commandement de lire le livre. Troisièmement, il lui est commandé de copier le livre ou de faire quelque chose de la sorte avec le livre. Quelquefois, il lui est dit, en fait, d'ingérer le livre, de le manger, pour montrer qu'il a totalement digéré le contenu du livre. Quatrièmement, il lui est dit de prêcher le message du livre à d'autres mortels. Il y a un très bon exemple de ceci dans le Livre de Mormon. Pensez à l'exemple de Léhi encore, dans les premiers chapitres du Livre de Mormon, lequel a reçu une vision à propos d'un livre divin. On lui parle des jugements qui tomberont sur Israël. On lui commande de porter ce message au peuple de son entourage à Jérusalem, ce qui, bien sûr, le soumet à un grand risque et péril. Mais, il y a aussi le cas de Joseph Smith lui-même. Donc, une fois de plus, nous voyons là, non seulement dans le Livre de Mormon, mais aussi dans l'histoire du Livre de Mormon -- les événements qui l'entourent au dix-neuvième siècle -- un exemple, tiré d'un livre de texte, de cette ancienne notion de livre céleste, une transcription d'annales célestes, venue d'en haut et délivrée aux hommes mortels, ou êtres humains mortels, pour être ensuite distribuée parmi eux. C'est un très bon exemple.

En fait, un cas primitif auquel je peux penser, est un livre chrétien très ancien, intitulé Visions d'Herma, dans lequel un ange -- un ange féminin dans ce cas, ou un personnage féminin -- offre le livre à Herma, et Herma, à la fin, veut prendre le livre avec lui. Mais le messager lui dit qu'il doit lui rendre le livre; il ne peut pas le prendre comme ça. Ça ressemble vraiment, d'un côté, à l'histoire de Joseph Smith tournée en dérision, disant qu'après qu'il aura obtenu le livre et aura fait ce qu'il était

supposé faire -- le transcrire, le traduire -- alors, il lui est dit qu'il devra le rendre au messenger céleste.

Il y a d'autres caractéristiques de l'ancien Proche-Orient dont je doute fort que Joseph Smith ait eu connaissance. Une chose remarquable, récemment découverte, est l'idée du personnage Moshiah (qui ne doit pas être confondu avec Messiah; ça vient probablement d'une racine différente). Or, de récentes études érudites ont identifié ce terme -- qui apparaît dans la version hébreu de l'Ancien Testament, mais ne se trouve nulle part dans la version anglaise de la Bible du Roi Jacques -- ils ont identifié ce terme Moshiah comme faisant référence à un champion de justice dans une situation de controverse, bataille, ou oppression. Il est une sorte de personnage sauveur. Et il y a, une fois de plus, quatre facteurs, ou quatre aspects, de ce personnage connu du nom de Moshiah, qui valent la peine de garder à l'esprit: (1) il est nommé par Dieu; (2) il libère un peuple choisi de l'oppression, de la controverse, et de l'injustice, après qu'ils aient imploré pour recevoir de l'aide; (3) leur délivrance -- et je pense que c'est frappant -- leur délivrance est habituellement accomplie par des moyens nonviolents, d'ordinaire en s'échappant ou en négociant; et (4) le peuple retourne à un état de justice, où chaque personne contrôle et a accès à sa propriété légitime, les choses qui lui appartiennent.

Maintenant, si vous prenez le livre de Mosiah -- et le nom est remarquablement similaire à celui de Moshiah (la façon dont les Hébreux l'écrivent usuellement est Mosiah ou Moshiah) -- si vous regardez dans le livre de Mosiah, que trouvez-vous? Vous trouvez toute une série de ces délivrances, la plupart nonviolentes (par exemple, en s'échappant), sous la direction d'un dirigeant choisi. Alma l'Ancien en est un exemple classique, mais je pense que peut-être l'exemple le plus saisissant, en fait, est un personnage nommé Mosiah. En fait, ça peut bien être le nom Moshiah. Si vous regardez dans le livre d'Omni, dans le livre de Mormon, ce petit livre si bref, vous trouvez un récit d'un de ces peuples. En commençant au verset 12 du livre d'Omni:

Voici, je vais vous parler quelque peu de Mosiah qui fut proclamé roi sur le pays de Zarahemla; car voici, averti par le Seigneur qu'il devait s'enfuir du pays de Néphi, et que tous ceux qui voulaient écouter la voix du Seigneur devaient aussi quitter le pays avec lui, et entrer dans le désert.

Il arriva qu'il fit ce que le Seigneur lui avait commandé. Et ils quittèrent le pays et entrèrent dans le désert, tous ceux qui voulaient écouter la voix du Seigneur; et ils furent conduits par beaucoup de prédications et de prophéties. Et ils furent continuellement avertis par la parole de Dieu; et ils furent conduits par la puissance de son bras à travers le désert, jusqu'au moment où ils descendirent au pays qui est appelé le pays de Zarahemla. (Omni 1:12-13)

Que voit-on ici? Nous voyons la délivrance d'un peuple par des moyens nonviolents, par un personnage dont le nom peut bien être relié à cette idée d'un ancien Hébreu libérateur de l'oppression. Ainsi, Mosiah a fondé un lignage de rois, qui inclut un autre appelé Mosiah, dont l'histoire entière est caractérisée par cette idée de délivrance du peuple de l'oppression. C'est une chose remarquable, je pense.

Il y a un autre aspect de l'ancien Proche-Orient auquel j'aimerais faire référence, un sujet qui fait l'objet de tout un nouveau livre. C'est la fameuse allégorie de l'olivier, dans Jacob 5. Jacob 5 est une histoire très étendue, empruntée à un prophète nommé Zénos, qui n'est pas connu dans la Bible; il vient probablement du royaume du Nord de l'Israël, de toute évidence précédant le temps de Léhi. Zénos parle d'une longue parabole à propos du Seigneur de la vigne, de son serviteur ou ses serviteurs et du soin qu'ils prennent de l'olivier. Or, récemment, un symposium sur Jacob 5 a eu lieu

à BYU, et c'est incroyable ce que vous pouvez tirer d'un seul chapitre du Livre de Mormon. Ce livre est presque infiniment riche. Un livre très épais a été produit sur ce chapitre, comportant de nombreux aspects fascinants. L'un d'entre eux est le fait qu'un groupe d'horticulteurs (spécialistes dans la culture d'arbres) se sont penchés sur le récit de la culture d'olive et de la production d'olive dans Jacob 5, dans le Livre de Mormon, et ont trouvé que ça correspond dans les moindres détails à ce que nous savons, en fait, de la façon dont les oliviers sont traités, comment ils poussent, comment on les cultive, et comment on en prend soin.

Or, nous devons réaliser que les oliviers ne poussent pas dans l'État de New York. Joseph Smith n'en a probablement jamais vu aucun. Il n'aurait sûrement pu en savoir grand-chose des oliviers et de la culture des oliviers, et la culture des oliviers est très très différente des autres sortes d'arbres qu'il aurait pu connaître. Donc, où a-t-il obtenu cette information? Il me semble que la notion la plus conservatrice, la meilleure explication, c'est que quiconque a écrit la parabole de l'olivier dans Jacob 5 connaissait de première main la culture des oliviers. Il savait comment on la faisait. C'est un récit très détaillé, un récit très riche, parce que, bien sûr, c'est un récit de l'histoire du monde (dans le passé et dans le futur), utilisant l'olivier comme métaphore pour la maison d'Israël. Ça parle de greffes, de boutures, et de dispersion des branches de l'olivier dans les parties les plus éloignées de la vigne, et ainsi de suite. Et c'est entièrement correct, jusqu'au moindre détail -- à une exception près. C'est que dans le récit, dans Jacob 5, il est dit que les greffes provenant des oliviers sauvages -- ou petits bouts d'oliviers sauvages -- sont greffées dans l'olivier principal, l'olivier domestiqué, et produisent alors des fruits francs. Or, cela ne se produit pas. Une branche d'olivier sauvage, même greffée sur un olivier franc, produira toujours des fruits sauvages. Ça survivra, mais ça ne produira pas de fruit franc simplement parce que c'est greffé sur l'olivier franc. Alors, est-ce une erreur dans le Livre de Mormon? Non, pas vraiment.

Un des articles -- un article auquel j'ai participé -- sur Jacob 5, dans ce livre, découvre l'évidence que dans le monde Méditerranéen ancien, ils étaient conscients de la possibilité que, miraculeusement, une branche d'olivier sauvage, greffée sur un olivier franc, pouvait produire des fruits francs. Ça n'arrive pas spontanément, mais ça peut arriver miraculeusement. Et les personnages prophétiques, spécialement les penseurs Grecs, ont vu ceci comme un signe venant de Dieu. C'était une intervention miraculeuse de Dieu, quelque chose qui contrevenait les lois naturelles de la culture et de la production des oliviers.

Eh bien, qu'est-ce que ça représente dans le récit du Livre de Mormon? Ça représente la conversion des Gentils en peuple de la maison d'Israël. C'est une transformation miraculeuse, exactement ce que le Livre de Mormon veut signifier. Et ceci est une chose remarquable. C'est un très long chapitre, de soixante-dix-sept versets, sur la description de la culture d'olivier. Ceci est certainement, pour Joseph Smith, une corde suffisamment longue pour se pendre, s'il l'avait inventé, mais il ne l'a pas inventé. Il l'a fait correctement, et quant au détail qui semble faux, il est enraciné une fois de plus dans le monde de l'ancien Proche-Orient et dans l'ancien Méditerranée de l'Est. C'est une chose remarquable, et je défie les critiques du Livre de Mormon de donner une explication contraire à celle soutenant que c'était produit par quelqu'un qui venait vraiment d'une région où des oliviers poussaient. Et cela est précisément la région d'où Zénos et Léhi venaient originellement -- la Méditerranée de l'Est en général.

Par ailleurs, une autre chose qui, je pense, est d'un grand intérêt par rapport au Livre de Mormon est ceci: dans notre usage actuel, nous ne faisons pas de distinction rigoureuse entre brigands et voleurs. Nous utilisons ces mots d'une façon interchangeable, et la version biblique du Roi Jacques fait cela également -- ça parle de brigands, de voleurs, sans faire de différence entre les deux. Mais

l'ancienne loi du Proche-Orient a fait la distinction entre brigands et voleurs d'une manière très rigide, et particulièrement, l'ancienne loi Israélite. Les brigands étaient censés être des locaux. Ils volaient leurs voisins; ils étaient communs; ils étaient une nuisance, mais ils n'étaient pas vraiment une menace pour la société. Alors, quand on les attrapait, on les jugeait judiciairement, civilement, et d'habitude par leurs voisins, leurs citadins, et ce n'était pas une affaire sérieuse.

D'un autre côté, les voleurs constituaient une affaire sérieuse. Ils étaient une menace pour la société. Ils étaient considérés comme des intrus, des bandits, des voleurs de grand-chemin. Ils s'organisaient en groupes, juraient des serments; ils extorquaient des rançons des gens de leur entourage. Et quand ils étaient attrapés, ils étaient souvent attrapés par des militaires. C'était une affaire militaire, une sorte de guerre. On les jugeait, non pas civilement, mais militairement, et ils étaient sujets à une exécution sommaire. Ils étaient tout à fait différents (des brigands). Or, il est à noter que dans le Livre de Mormon, brigands et voleurs n'étaient jamais pris l'un pour l'autre, et les voleurs -- plus spécifiquement, les voleurs de Gadianton -- sont jugés d'une façon militaire, justement comme ils l'auraient été sous l'ancienne loi Israélite, mais pas nécessairement de la façon dont nous les voyons aujourd'hui, parce que nous ne faisons pas cette claire distinction. Alors, le Livre de Mormon est en parfait accord avec les concepts et coutumes de l'ancien Proche-Orient -- et spécifiquement des Israélites.

Il y a autre chose dont j'aimerais parler, et c'est la présence de "malédiction simulé", ou actions symboliques. Encore une fois, c'est seulement durant ce siècle que les gens ont commencé à reconnaître cet aspect très important de procédés anciens. Maintenant, je voudrais vous lire un passage dans Alma 46, commençant au verset 21 (vous vous rappelez l'histoire du Capitaine Moroni, avec son titre de la liberté, qui est en lui-même une chose très intéressante):

Et il arriva que quand Moroni eut proclamé ces paroles, voici, le peuple accourut, ceint de ses armes, déchirant ses vêtements en signe, ou comme alliance, qu'il n'abandonnerait pas le Seigneur, son Dieu; ou, en d'autres termes, s'il transgressait les commandements de Dieu, ou tombait dans la transgression, et avait honte de prendre sur lui le nom du Christ, le Seigneur le déchirerait comme il avait déchiré ses vêtements.

Et ensuite, au verset 22:

Or, telle fut l'alliance qu'ils firent, et ils jetèrent leurs vêtements aux pieds de Moroni, disant: Nous faisons alliance avec notre Dieu que nous serons détruits, comme nos frères dans le pays situé du côté du nord, si nous tombons en transgression; oui, il peut nous jeter aux pieds de nos ennemis comme nous avons jeté nos vêtements à tes pieds, pour être foulés aux pieds, si nous tombons dans la transgression.

Or, ce qui mérite d'être souligné dans ce contexte, à propos de ces versets en particulier, c'est que durant ce siècle, les gens, les érudits, ont commencé à noter que cette idée de "serment simulé", ou "alliance simulé", comme ils les appellent, est très commune parmi les anciens Hébreux, parmi les anciens Hittites -- l'idée d'utiliser un objet physique pour démontrer ce qui doit vous arriver si vous violez votre serment. Un ami à moi, par exemple, qui est spécialiste pour ce qui est de l'ancien Moyen Orient, et qui critique le Livre de Mormon (peut-être qu'il ne le connaît pas très bien), a lu ces passages et a été très impressionné. Il a admis qu'il ne sait vraiment pas que faire parce que c'est tellement comme les vendanges de l'ancien Proche-Orient.

J'enseigne l'arabe à mi-temps à l'University de Brigham Young, et une des formes linguistiques en arabe, qui est commun également dans les autres langues sémitiques, c'est quelque chose qui s'appelle "analogie accusative" -- pour lequel vous utilisez un nom relatif à un verbe dans une phrase. Vous dites: "Je l'ai heurté d'un grand heurt", ou, "J'ai rêvé un rêve". Et un exemple que

j'utilise souvent pour illustrer ceci, qui n'est pas naturellement anglais, c'est celui qui vient de 1 Néphi, où Léhi rapporte à ses fils, "Voici, j'ai rêvé un rêve, ou en d'autres termes j'ai vu une vision." Or, ce "J'ai rêvé un rêve" est une parfaite analogie accusative, et quand les étudiants entendent parler de ceci -- ceux qui connaissent le Livre de Mormon -- ils disent, "Ah, bon! maintenant, nous comprenons"; parce que c'est un exemple authentique de construction arabe ou sémite.

Même la seconde partie de la phrase, (quoique nous en perdons quelque chose en anglais), quand Léhi dit, "Voici, j'ai rêvé un rêve; ou en d'autres termes, j'ai vu une vision" (1 Néphi 8:2) démontre ceci. Vous devez vous rappeler que l'anglais est basé sur deux langues différentes. L'anglais est un hybride d'une sorte de latin ou français avec une langue germanique -- les Anglo-Saxons et ensuite la Conquête Normande, bien sûr. Alors, vous avez deux mots différents dans bien des cas, une sorte de mot germanique bas, et un mot de haut-style latin. Par exemple, un manuel: nous avons aussi le mot *manuel* latin, qui vient du mot *Manis*, signifiant "main". Ils signifient la même chose. De la même manière, par les mots "J'ai vu une vision", en fait, il veut dire "J'ai vu une vue". Le mot latin pour "vue" était relié au mot qui tient pour vision, et il y a un mot relatif à cela en allemand, *sehen*, ou "J'ai vu une vision", utilisant le mot Latin. Mais l'original était probablement quelque chose comme: "Voici, j'ai rêvé un rêve; ou en d'autres termes, j'ai vu une vue." Alors, j'utilise ce verset dans le Livre de Mormon dans ma classe de grammaire arabe, juste pour le souligner aux étudiants. Maintenant, je vous demande comment un garçon fermier du dix-neuvième siècle aurait pu sortir quelque chose comme ça, qui est une parfaite illustration d'un point de grammaire arabe. Probablement, il a accompli la majeure partie de son œuvre à l'Université du deuxième cycle à Palmyra -- bien sûr, un tel endroit n'existait pas. Et il n'y avait pas un tel Joseph Smith. Ceci lui parvint via une autre route, pas à travers une étude académique.

Il y a autre chose qui pourrait être mentionnée au point de vue linguistique, quelque chose auquel je travaille intensément. Une de mes spécialités est la philosophie arabe, et un des textes que nous lisons d'ordinaire est un livre écrit par un fameux rabbin juif au Moyen Age, probablement le plus fameux de tous les rabbins juifs au Moyen Age, Moses Maimonides, dont une grande œuvre philosophique est un texte appelé *Guide du Perplexe*. Ce guide a été écrit dans une langue appelée le judéo-arabe. Permettez-moi de vous dire ce que c'est: le judéo-arabe c'est simplement l'Arabe, mais écrit en lettres Hébreu. En d'autres mots, c'est une sorte d'Arabe réformé, ou Hébreu réformé si vous voulez. Et ceci me conduit à un point important.

Des personnes ont pensé, pendant longtemps, que l'idée d'écrire une langue en utilisant le script d'une autre est insensée. Ça semble être ce que nous avons dans le Livre de Mormon, un texte hébreu écrit dans une sorte de caractères égyptiens. Mais, en fait, ce n'est nullement insensé, ça se fait tout le temps. Ça se faisait dans l'ancien monde. Nous avons maintenant un exemple d'un des psaumes qui a été écrit de cette manière, utilisant les caractères égyptiens. Maimonides l'a utilisé dans son grand livre, avec un texte arabe écrit en hébreu. Nous le faisons tout le temps, même aujourd'hui. Si vous prenez une classe de chinois, d'habitude vous commencez par lire des caractères chinois. Vous commencez à l'apprendre en romanisation. Qu'est-ce que c'est? C'est du chinois réformé. C'est du chinois écrit en caractères romans. Donc, il n'y a rien d'inhabituel là. Mais Joseph n'était pas très sophistiqué sur le plan linguistique. Il pouvait à peine se débrouiller en anglais écrit. Il ne pouvait sûrement pas prédire quelque chose comme ceci, ou en savoir quelque chose. C'était simplement au-delà de ses capacités.

Je vous rend témoignage qu'il y en a bien davantage à dire à ce propos, beaucoup plus de preuves érudites sur le Livre de Mormon. Cependant, la preuve la plus importante qui puisse être

reçue, à propos du Livre de Mormon, est le témoignage qui vient de l'Esprit. Je vous rend mon témoignage que le Livre de Mormon est ce qu'il déclare être. C'est véritablement une œuvre ancienne, révélée à travers un prophète par un ange de Dieu, dans ces derniers jours, pour nous guider, un deuxième témoignage de Jésus Christ.